



Le théâtre en catimini

Fermées au public, les salles de spectacle ont l'autorisation d'accueillir des compagnies en résidence. Une manière d'entretenir le lien avec les artistes, et de les soutenir en ces temps difficiles. Pour mieux imaginer la suite.

Aux Plateaux Sauvages, par exemple, « fabrique artistique et culturelle » ouverte en 2016 dans le 20e arrondissement de Paris, Laëtitia Guédon fera elle aussi de son mieux pour offrir une visibilité aux spectacles qui auraient dû être créés en novembre-décembre. Parmi eux, *Le Monde et son contraire*, mis en scène par Élise Vigier, codirectrice de la Comédie de Caen, centre dramatique national de Normandie.

Un temps fort en août-septembre rassemblera ces pièces avortées. En attendant, Les Plateaux Sauvages organisent des rendez-vous entre artistes et de minuscules effectifs de professionnels. « *Si le confinement rend impossible notre important travail sur le territoire, nous avons la chance de pouvoir accueillir des artistes en répétition. Dans la mesure de ce qui est autorisé, nous en profitons pour permettre ces rencontres, indispensables si l'on veut que les œuvres qui arrivent maintenant à maturité aient une vie à l'issue de cette période difficile* », explique la toujours joviale et déterminée directrice du lieu.

Aux captations en direct, Laëtitia Guédon préfère les rendez-vous réels, aussi miniatures soient-ils. « *Il faut avoir les moyens de capter correctement, sans quoi cela risque de desservir un spectacle. Et toutes les formes ne se prêtent pas à ce type de diffusion, notamment les plus participatives.* » Elle a opté pour un autre type de partage en ligne : une plateforme portée par l'équipe du théâtre, avec interviews inédites d'artistes en résidence, extraits de spectacles ou restitution de transmissions artistiques et d'ateliers. En fonction de la spécificité de son lieu, chaque équipe invente sa manière de donner à voir la vie artistique qui se déroule à huis clos, sans hésiter, pour les plus téméraires dont font partie Laëtitia Guédon et Stéphane Malfettes, à bousculer leurs habitudes afin d'assurer au mieux leur mission de service public.

En discutant avec Élise Vigier après le filage - elle aussi se refuse à parler de « représentation », tant que la pièce n'a pas rencontré des spectateurs véritables -, on comprend que sa complicité avec Laëtitia Guédon n'est pas seulement artistique. « *Laëtitia et moi partageons le même désir de faire de nos théâtres des lieux de rencontre entre des humanités diverses. Chose hélas impossible aujourd'hui, mais dont nous devons préparer au mieux le retour* », dit-elle.

Ce qu'elle fait à la Comédie de Caen, notamment à travers l'accueil en résidence tout au long de la saison de 24 jeunes compagnies locales et régionales dans les locaux de l'ancien Panta-Théâtre. « *Il faut tout faire pour éviter le rétrécissement de la création qui nous menace, et transformer les obstacles actuels en quelque chose de positif.* »